

“ Le livre le plus beau qui soit sorti de la main d’un homme, puisque l’Évangile n’en vient pas.” (Fontenelle.)

“ L’Imitation de Jésus-Christ est un des plus excellents traités qui aient été faits. Heureux celui qui en pratique le contenu, non content de l’admirer ! ” (Leibnitz.)

**1810.**—THOMÆ À KEMPIS, | Canonici regularis | Ordinis Sancti Augustini, | de | Imitatione Christi | Libri quatuor, | Recensiti ad fidem autographi anni M. CCCC. XLI, | Per Ben. Sommalium, Joan. Bollandum | Her. Rosweydam Phil. Chiffletium ; | Nunc, | Una cum hisce quatuor apographis | Collati et editi | Per Petrum Lambinet. | Parisiis, | E prelis Mame Fratrum. | MDCCCX. |

Un vol. in-12 avec préface et *index capitum* et *index rerum*.

Cette édition vient de M. Chauveau qui l’avait eue comme prix de version latine au Petit Séminaire de Québec en 1831, alors qu’il était élève de sixième.

**1833.**—CODEX DE ADVOCATIS | sæculi XIII | De | Imitatione Christi | Et contemptu mundi | Omniumque ejus vanitatum lib. IV | Fideliter expressus | Cum notis et variis lectionibus | curante | Equite G. de Gregory. | Editio princeps, | Lutetiæ | Excudebant Firmin Didot fratres | C1111CCCCXXXIII.

Cette édition, qui reproduit l’orthographe d’un manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, n’a été tirée qu’à cent exemplaires. Ce manuscrit fut découvert, en 1830, par M. de Grégory : il avait appartenu à la famille De-Advocatis. Il paraît qu’il avait été écrit avant l’année 1349, par conséquent antérieurement à Jean Gerson, né en 1363, et à Thomas A-Kempis, né en 1380. Des paléographes experts l’ont reporté à la fin du treizième siècle. Parmi ces témoignages on remarque celui de M. Nodier. D’où M. de Grégory conclut que Jean Gerson, bénédictin du Piémont, est l’auteur de l’*Imitation*.